Association des anciens d'Équipe Canada

BULLETIN - AUTOMNE 2010





Médaillés d'or olympiques du Canada en 2010 (de gauche à droite) : Caroline Ouellette, Kim St-Pierre, Marie-Philip Poulin, Gina Kingsbury, Carla MacLeod and Haley Irwin

Message de Gord Sherven,

PRÉSIDENT DU COMITÉ CONSULTATIF DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA

Bienvenue à votre bulletin de l'Association des anciens d'Équipe Canada. Dans ce numéro, vous trouverez deux excellents articles sur les anciens d'Équipe Canada, Tim Watters et Angela James.

Lors de l'Assemblée générale annuelle de Hockey Canada au printemps dernier à Montréal, Québec, notre association a rendu hommage à d'importants membres de la famille de hockey. Les membres à vie de Hockey Canada Frank McKinnon, Frank Libera, Don Johnson, Gordon Renwick et Clair Sudsbury ont été reconnus comme membres honoraires de l'Association des anciens d'Équipe Canada. Notre comité consultatif a jugé qu'il était très important de souligner les efforts de ces cinq personnes qui ont consacré leur temps, leur énergie et leur passion pendant des décennies à l'amélioration de notre sport et de nos communautés à l'échelle du pays. Ils ont tous travaillé bénévolement pendant des milliers d'heures à différents niveaux du sport au Canada et comme président du conseil d'administration de Hockey Canada. Ce numéro contient un court article sur chacun de nos membres à vie. Veuillez les accueillir à notre association des anciens.

Bonne lecture de votre bulletin de l'Association des anciens d'Équipe Canada!

Gord Sherven
Le président du comité consultatif de l'AAÉC ■

l'Association des anciens d'Équipe Canada

Ce vers quoi nous nous dirigeons... Anciens d'Équipe Canada – Se réunir. Tendre la main.

Pourquoi nous fixer cet objectif... Notre mission: Pour engager, encourager et permettre aux anciens d'Équipe Canada d'entretenir des liens leur vie durant avec Hockey Canada et notre jeu.

Ce que nous ferons pendant le cheminement... Nos valeurs :Nous nous sommes engagés à rendre hommage au patrimoine du Canada au hockey international, à favoriser la croissance du hockey canadien et à encourager la poursuite de l'excellence par le Canada au hockey international, tout en offrant l'occasion à nos anciens de se retrouver et de célébrer le jeu et leurs expériences. Ces objectifs seront atteints dans un esprit de travail d'équipe, d'inclusion, d'intégrité et de service.

TABLE DES MATIÈRES

Membres à vie de Hockey Canada nommés membres honoraires de l'AAÉC – pg. 2

Où sont-ils maintenant? Angela James - pg. 5

Où sont-ils maintenant? Tim Watters - pg. 6

Julie Healy dit au revoir à Hockey Canada - pg. 8

Les médaillés d'or olympique honorés au gala et au tournoi de golf de la FHC – pg. 9

Fin du Sommet mondial sur le hockey Molson Canadian de Toronto – pg. $10\,$

Notre patrimoine au hockey: À la mémoire du grand Kromm - pg. 11

Quoi de neuf à la Fondation Hockey Canada? – pg. 12 Éditeur : Hockey Canada

Collaborateurs: Debbie Elicksen, Gord Sherven, Chris Bright, Hockey Canada communications

Comité consultatif des anciens : Gord Sherven, Ryan Walter, David Andrews, Terry O'Malley, Norm Dueck, Tom Renney, Mike Murray, Chris Bright

Administrateur des anciens: Norm Dueck ■



Membres à vie de Hockey Canada nommés membres honoraires de l'Association des anciens d'Équipe Canada

par Debbie Elicksen



De gauche à droite : Frank McKinnon, Gord Renwick, Clair Sudsbury, Gord Sherven, Frank Libera, Don Johnson

Don Johnson

Il a été décrit comme la conscience du hockey et probablement comme plusieurs autres choses. L'an prochain, Don Johnson participera à sa 45e assemblée générale annuelle consécutive.

« Pour ce qui est du hockey, vous n'êtes pas vraiment différent à 80 ans qu'à 10 ans. Vous aimez ça ou vous n'aimez pas ça. »

Il était président de l'Association de hockey amateur de Terre-Neuve quand 11 présidents de divisions et cinq dirigeants ont décidé de se retirer de l'IIHF.

« Le 27 décembre 1969 à l'hôtel Royal York, nous avons adopté une motion stipulant que si l'IIHF ne nous laissait pas utiliser des professionnels, nous ne jouerions pas au championnat mondial et aux Jeux olympiques. J'ai été élu dirigeant peu après cela et j'ai présenté la motion de nous retirer. J'étais président en 1979 quand j'ai présenté la motion pour revenir. »

Alors qu'il était propriétaire des North Stars du Minnesota, qui ont perdu en prolongation pour avoir le droit d'affronter les Canadiens de Montréal pour la coupe Stanley, Walter Bush a parlé à Don de la connotation négative associée à l'expression prolongation à « mort subite ». Croyant le point valable, Don a présenté une motion – pendant 15 ans – pour modifier l'expression à « victoire instantanée ». Finalement,

lors de la dernière réunion à laquelle Don assistait à titre de dirigeant, la motion a été adoptée à l'unanimité. Don ne portait pas vraiment attention et il n'en croyait pas ses oreilles.

Gord Renwick, qui présidait la réunion, a dit « Nous en avons parlé et nous savons quelle attention tu accordes aux règles et aux règlements. Nous avons décidé que le Livre des règles de l'Association canadienne de hockey amateur allait adopter l'expression victoire instantanée et nous savons que cela t'enragera. Chaque fois que tu entendras l'expression prolongation à mort subite, tu penseras à nous. »

En reconnaissance de sa participation au hockey, un trophée porte le nom de Don. Il s'agit de la coupe Don Johnson, un tournoi junior B qui a lieu dans les provinces atlantiques.

« J'aimerais pouvoir vous dire que Gordie Howe, Wayne Gretzky et Mario Lemieux se sont réunis et ont décidé de nommer un trophée en mon honneur. Mais la vérité est que c'était un éleveur de porcs de l'Île-du-Prince-Édouard. La seule personne du monde du hockey possédant une adresse au Canada atlantique qu'il a pu trouver était moi. Il n'était pas réellement éleveur de porcs; il nettoyait plutôt la porcherie. »

Don a remis la première coupe Don Johnson à son fils en 1981. Suite...



Membres à vie de Hockey Canada nommés membres honoraires de l'Association des anciens d'Équipe Canada

Suite...

Frank Libera

« Lorsque je suis arrivé comme dirigeant, un seul dossier était sur la table – les finances. Mon travail consistait à effectuer les suivis. À l'époque, nous n'avions pas l'argent qu'ils ont aujourd'hui. »

Ce que Frank a apporté était sa sollicitude, ses capacités organisationnelles et son désir de passer à l'action. De plus, il ne désire aucune reconnaissance personnelle.

Ce dont Frank est le plus fier est sa participation au hockey féminin. Lorsque l'IIHF a créé un championnat mondial et que le Canada a décidé d'en être le premier hôte, Frank était vice-président du conseil d'administration.

« Je ne veux pas critiquer ici, mais les autres dirigeants ne voulaient rien savoir. Le hockey féminin n'était pas au sommet de leur liste de priorités. Alors, je m'en suis chargé et j'ai organisé le premier tournoi à Ottawa en tant que directeur général de la première équipe. C'était en 1990. »

Et regardez la situation maintenant.

Puisque les associations de hockey ne pouvaient se permettre d'assurer leurs bénévoles et leurs joueurs, Frank considère que la décision du conseil d'administration de s'autoassurer était très importante. Cela n'a pas soulevé beaucoup d'attention, mais cela a fait une énorme différence au sein de l'organisation.

« Nous avons mis sur pied un régime national : responsabilité et blessures. Il y a eu quelques blessures graves entraînant de la quadriplégie, et ces enfants, maintenant de jeunes hommes, reçoivent encore leurs prestations. Cela ne les rendra pas riches, mais ils pourront vivre confortablement. »

Frank constate que Hockey Canada a maintenant tout ce qu'il faut pour aller de l'avant avec plusieurs projets.

« Je crois qu'une de ses principales préoccupations est que le hockey devient un produit nord-américain plutôt qu'un produit canadien ou américain. »

Selon Frank, un des points futurs à l'ordre du jour de l'association sera l'étude de la résidence afin de déterminer qui peut jouer et à quel endroit. Alors que des forces opposées créent présentement des vagues « à leur avantage », le comité national d'appel se trouve dans une situation précaire lorsque les règles et les règlements sont immuables.

En ce qui a trait à ses années passées au service de l'organisation, il dit : « Tout le monde contribue, certains un peu, d'autres beaucoup. J'ai des amis d'un bout à l'autre du pays à cause de ma participation. Je ne peux vous dire tout le plaisir que j'ai eu. »

Frank McKinnon

Frank McKinnon a commencé à siéger au conseil d'administration en 1968 alors que tous étaient des bénévoles. Sa première réunion a été historique puisqu'elle a été l'élément déclencheur qui a entraîné la modification de la structure de l'organisation et la création du premier bureau national.

Frank ne peut sous-estimer l'importance de cela. Le fait que des bénévoles développent les politiques et que des employés professionnels les appliquent par la suite a été l'aspect clé qui a permis à l'organisation de devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

D'autres changements ont aussi donné lieu à des améliorations. Frank se souvient de discuter avec Mike Keenan en 1978-79 quand ils n'avaient pas d'argent pour envoyer les Petes de Peterborough au Championnat mondial junior. Les autres pays s'amélioraient, car ils déléguaient des équipes étoiles, mais le Canada était encore représenté par les champions de la Coupe Memorial. Le Canada a ensuite emboîté le pas.

« J'ai été le premier président du conseil d'administration en vertu de la nouvelle structure organisationnelle. Nous avons embauché Murray Costello. Nous ne pouvions faire tout ce que nous voulions faire avec des bénévoles. Le développement de la structure organisationnelle a vraiment été le point de départ. »

Les discussions lors des assemblées annuelles étaient parfois vives et animées. Plusieurs situations et concepts sont issus de ces discussions : le port obligatoire du casque, les protecteurs faciaux et les visières, les casques pour les officiels, le hockey féminin, la naissance du programme d'excellence – mais ce qui a soulevé les plus vifs débats a été la création de la structure des conseils en 1968.

« Nous voulions faire du marketing, développer notre propre régime d'assurances, mettre une fondation sur pied, et offrir le hockey féminin. »

Frank a souligné que la valeur du logo de Hockey Canada en ce qui a trait au marketing est incommensurable. Il fut créé lors de l'adoption de la structure organisationnelle et, à ce jour, il est l'un des logos les plus reconnus de par le monde.

Alors que le CIO s'est opposé à son utilisation aux Jeux olympiques d'hiver 2010 (débat qui, comme prévu, a été chaud et laborieux), « il faut admettre que la règle était en vigueur depuis longtemps et qu'ils nous avaient laissés faire pendant toutes ces années. »

Frank est un homme déterminé et motivé. Il ne sait pas ce qui lui donne l'énergie de continuer, mais lorsqu'il jette un regard sur son parcours, ce dont il est le plus fier est la modification de la structure organisationnelle. Suite...



Membres à vie de Hockey Canada nommés membres honoraires de l'Association des anciens d'Équipe Canada

Suite...

Gord Renwick

Gord Renwick est tout à fait à l'aise de passer inaperçu, mais ne sous-estimer jamais sa contribution au hockey.

Il participait activement au hockey senior avant de se joindre à Hockey Canada et de devenir président du conseil d'administration.

Selon Frank Libera, « Gord est un symbole de force, un homme d'affaires. Il sait ce qu'il veut faire et il sait comment y parvenir. »

Ce fut en grande partie la vision de Gord qui a donné lieu au changement global apporté à l'Association canadienne de hockey amateur. Il était président du conseil d'administration lorsque Murray Costello a été embauché comme président.

« Gord voyait les choses dans une perspective d'affaires, transformant un groupe de bénévoles ne pouvant se réunir qu'à temps partiel, ici et là, en un conseil d'administration qui allait se réunir régulièrement », explique Clair Sudsbury. « Gord avait un style de gestion plus global en vertu duquel un bureau central allait vraiment prendre le contrôle. L'adaptation fut difficile pour plusieurs qui croyaient transférer le pouvoir au personnel embauché. Mais les choses devaient se passer ainsi. Costello a été désigné et il a été payé pour ça. Ce fut très difficile pour plusieurs membres du conseil d'administration. Ils croyaient céder le peu d'autonomie qu'ils possédaient. »

La vision de Gord sur la façon de diriger une entreprise a eu un impact positif non seulement au Canada, mais aussi sur la scène internationale. Il a représenté le Canada à la Fédération internationale de hockey sur glace et a transmis plusieurs de ces mêmes notions à cette organisation, solidifiant sa présence de par le monde.

Frank Libera ajoute que Gord était plus que compétent pour devenir président du conseil d'administration de l'IIHF.

- « Quand vous faites affaires avec les fédérations européennes, elles sont prêtes à échanger un vote contre une rondelle. Lorsqu'il a posé sa candidature, il n'avait aucune chance. C'était au moment de l'éclatement des fédérations russes, mais elles ont toutes voté dans le même sens. »
- « Vous avez besoin d'une organisation centrale pour devenir le chef et superviser les décisions prises par ses représentants », explique Clair Sudsbury.

Gord Renwick était indubitablement ce chef de file.

Clair Sudsbury

Clair Sudsbury a d'abord siégé au conseil d'administration en tant que représentant de l'Île-du-Prince-Édouard. À la fin de son mandat comme président de l'association de l'Île-du-Prince-Édouard, il a annoncé qu'il posait sa candidature comme président des finances.

« Dans le cadre de leur participation à l'élection à Halifax, les gars de l'Î.-P.-É. étaient ravis de cette candidature et ils ont apporté beaucoup de moules et de homard de l'Î.-P.-É. à Halifax. Je ne sais pas si cela a réussi à m'apporter quelques votes, mais nous avons eu beaucoup de plaisir à le faire. »

Il secoue la tête en songeant à la différence entre cette époque et maintenant.

« Oh mon Dieu, comment tout cela s'est-il produit? Je dois souligner les gens qui, au fil de la croissance, n'ont jamais cessé d'y travailler et d'y travailler. »

Une des décisions du conseil d'administration qui a permis à l'organisation de devenir ce qu'elle est aujourd'hui a été d'exiger que chaque projet soit rentable.

Au début, l'organisation n'avait pas encore profité du marketing et des avantages qui en découleraient. Après que Clair soit devenu président des finances, les divisions ont dû puiser dans leurs coffres pour renflouer l'association.

« Leurs cotisations ont doublé. À l'époque, les divisions aussi éprouvaient des difficultés financières, mais elles croyaient fermement en l'organisation et elles ont accepté de le faire pendant un an. Je voulais que ce soit pour deux ans. Ils m'ont dit que j'étais un peu gourmand. Au cours de ce processus, nous avons travaillé l'aspect marketing puis les cotisations ont diminué considérablement. À partir de ce moment, le concept de l'utilisateur-payeur était en place. À la fin de mes cinq ans aux finances, j'étais plutôt satisfait. Quand je le compare à aujourd'hui, c'était assez minime, mais cela a fait partie du cheminement vers la réussite. »

Chaque organisation se taille un état d'esprit et elle devient fermement ancrée dans ce en quoi elle croît et n'y dérogera pas. Puisqu'elle refuse de voir les choses autrement, elle crée plus de dommage que d'avantages. Hockey Canada a appris comment réconcilier plusieurs organisations et personnes de sorte que toutes soient sur la même longueur d'onde.

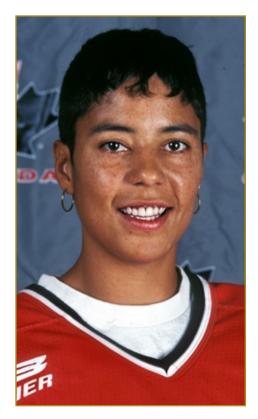
« C'est le succès obtenu à cet égard au cours des premières années qui en a fait l'organisation solide que l'on connaît aujourd'hui. Cela est un hommage à de très bonnes gens. » •



OÙ SONT-ILS MAINTENANT?

Angela James

par Kristen Lipscombe





Bobby. Gordie. Wayne. Et maintenant, Angela.

L'ancienne membre d'Équipe Canada, Angela James, dit que c'est « ahurissant » de voir son nom aux côtés de celui des plus grands joueurs de hockey à s'être avancés sur la glace.

Mais c'est exactement là que son nom paraîtra en permanence lorsqu'elle sera intronisée au Temple de la renommée du hockey en novembre.

Angela James écrira une page d'histoire lorsqu'elle deviendra une des deux premières femmes, avec l'ancienne membre de l'équipe des États-Unis, Cammi Granato, à être ajoutées aux murs du temple au centreville de Toronto parmi les élus de 2010.

« Être admise au Temple de la renommée du hockey avec tous les plus grands joueurs de tous les temps? », a dit Angela lors d'une entrevue récemment, alors qu'elle commence à réaliser l'ampleur de l'exploit. « C'est comme "wow", comment puis-je partie de ce groupe? »

Alors que la fierté d'être reconnue par le Temple de

la renommée du hockey continue de l'habiter, Angela admet qu'elle est impatiente de partager la célébration avec les autres anciens, ses amis et sa famille, y compris sa conjointe Angela McDonald et leurs enfants, Christian, 10 ans, et les jumeaux de quatre ans, Toni Rae et Michael.

Angela, qui est de nature humble, a remporté quatre médailles d'or aux championnats mondiaux avec Équipe Canada. Bien qu'elle ne soit pas une militante en ce qui a trait aux droits de la femme, il ne fait aucun doute qu'elle a été une pionnière au hockey féminin, au pays et dans le monde.

De ses jours comme joueuse de hockey balle avec les garçons alors qu'elle grandissait à Toronto à ses exploits comme une des premières femmes à représenter le Canada sur la scène internationale tout en attirant l'attention du monde entier sur le hockey féminin en portant un chandail rose et blanc lors du premier Championnat mondial féminin de l'IIHF à Ottawa il y a vingt ans, Angela James est elle-même devenue une légende du hockey.

Elle n'hésite cependant pas à souligner que d'anciennes

coéquipières comme France St-Louis, Shirley Cameron et Dawn McGuire ont eu un impact aussi grand sur le volet féminin du sport et qu'elles méritent tout autant d'être intronisées au Temple de la renommée du hockey.

« Si j'étais membre du comité de sélection, j'étudierais la candidature de certaines de ces filles », dit-elle en ajoutant que le Temple de la renommée du hockey a tardé à introniser des femmes parce qu'il fallait « attendre que notre sport ait une histoire. »

Outre la popularité croissante de vedettes du hockey féminin telles les membres de l'équipe nationale féminine du Canada qui a remporté l'or aux Jeux olympiques d'hiver 2010 à Vancouver en Colombie-Britannique, et les nouvelles générations de filles et de petites-filles qui attachent leurs jambières et lacent leurs patins, Angela a déclaré que l'histoire du hockey féminin ne cessera de prendre de l'ampleur.

« Les attitudes changent – les filles participent autant que les garçons », a dit Angela. « Je suis simplement heureuse que la porte soit ouverte. » •



OÙ SONT-ILS MAINTENANT?

Tim Watters

par Debbie Elicksen



Une intelligence tranquille. Voilà peut-être un moyen de décrire la carrière de Tim Watters au cours de laquelle il a pris part à 741 matchs dans la Ligue nationale de hockey. Il était l'un de ces joueurs qui passent souvent inaperçus chez les partisans, mais sur lequel ses coéquipiers et entraîneurs pouvaient compter. Ce défenseur peu flamboyant était solide et fiable – voilà les qualités mêmes qui lui ont valu une invitation pour faire partie d'Équipe Canada.

Ayant grandi à Kamloops en Colombie-Britannique, Tim a évolué auprès de l'équipe junior locale avant de poursuivre des études collégiales au Michigan. Au cours de sa carrière professionnelle, il a joué pendant plusieurs saisons avec les Jets de Winnipeg et les Kings de Los Angeles.

Tim en était à sa deuxième saison avec l'équipe de hockey de Michigan Tech dans la NCAA lorsqu'il a été invité à faire partie de l'équipe nationale canadienne au milieu de sa saison. Une place au sein de l'équipe signifiait une participation aux Jeux olympiques d'hiver de 1980.

Ce fut l'un de ces moments très difficiles à décrire, comme peuvent en témoigner la plupart de ses coéquipiers.

« Avoir 20 ans et pouvoir représenter ton pays comme amateur est une expérience incroyable. Je me souviens clairement de cette année comme si c'était hier. »

Il y avait plusieurs joueurs en compétition pour les postes au camp. Avoir l'occasion d'essayer de se tailler une place était déjà assez spécial.

« Quand j'y pense, j'ai des frissons. »

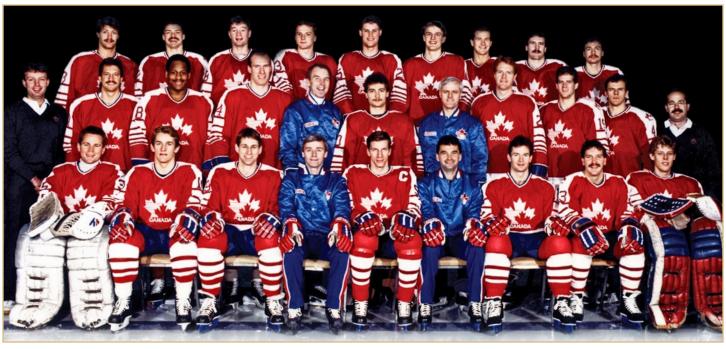
Ses souvenirs des tournois auxquels il a pris part avant les Olympiques cette année-là tout comme les conditions de vie sont inoubliables. Suite...



OÙ SONT-ILS MAINTENANT?

Tim Watters

Suite...



Équipe olympique de hockey masculin 1988 du Canada

 $^{\rm w}$ Je ne sais pas combien de gens savent ceci, mais nous vivions dans des roulottes ATCO sur le site du Saddledome actuel. »

L'espace restreint des roulottes a créé des liens particuliers au sein de l'équipe.

« Je me souviens des mauvais tours que nous avons joués et de la frustration de quelques gars. Nous avons surnommé notre emplacement "The Rig" parce que certaines des roulottes étaient utilisées sur les plateformes pétrolières. Je pense que tous savaient tout à propos de tous pendant que nous habitions *The Rig*.

Les portes des chambres étaient comme des portes de frigidaire à viande. Tu les claquais et c'était comme ouvrir et fermer un frigidaire à viande. Personne ne pouvait cacher quoi que ce soit dans *The Rig.* Cela a donné lieu à des moments très intéressants.»

Un de ses souvenirs les plus vifs est celui de la réception tenue pour la délégation canadienne pendant les cérémonies d'ouverture à Lake Placid en 1980.

« C'était à l'époque où un politicien canadien a contribué à la libération des otages détenus en Iran. La réception pour la délégation canadienne était sans égal. » En 1988, Tim a eu l'occasion de participer à ses deuxièmes Jeux olympiques, cette fois-ci à Calgary comme professionnel. Bien que choisi sur le tard, il s'est joint à l'équipe environ six semaines avant le tournoi. Tout comme ses premiers jeux, ceux-ci furent tout aussi spéciaux et une expérience unique.

Tim a également fait partie de l'équipe du championnat mondial en 1983.

Il n'avait pas un gabarit imposant, seulement 5 pieds 11 pouces, 185 livres. Son style de jeu a été décrit comme solide, mais sans éclat ce qui signifie qu'il était un joueur intelligent et un bon patineur qui savait comment conserver un bon positionnement, neutraliser les bâtons des joueurs adverses et orienter les tireurs loin des espaces menaçants. Il était aussi un maître de la mise en échec avec les hanches.

« J'aimerais croire que j'étais un joueur avec un rôle précis axé spécialement sur la défensive. » Il affirme également avoir pu se tailler une place au sein de l'équipe à cause de l'expérience qu'il avait acquise sur la scène internationale.

Vers la fin de sa carrière comme joueur, il a eu un impact positif auprès des jeunes joueurs, agissant comme un entraîneur sur la glace ce qui a facilité sa transition naturelle vers l'entraînement. De 1996 à 2000, il est retourné à Michigan Tech comme entraîneur-chef de l'équipe.

« J'ai pris ma retraite alors que j'étais entraîneur adjoint des Roadrunners de Phoenix. Le père d'un des joueurs de l'équipe travaillait dans le secteur immobilier commercial et il m'a suggéré d'y jeter un coup d'œil. Les événements se sont enchaînés et je travaille dans ce domaine depuis 10 ans. »

Le hockey a eu un impact sur sa carrière lui ayant enseigné l'éthique du travail et la concentration.

« Avoir joué au hockey au niveau où je l'ai fait, tu acquiers nécessairement la concentration et l'éthique du travail nécessaires dans le monde des affaires. »

Bien qu'il n'en ait pas toujours l'occasion, il aime bien retrouver ses anciens coéquipiers.

« Quand nous nous retrouvons, nous partageons de précieux souvenirs. » ■



Julie Healy dit au revoir à Hockey Canada

par Kristen Lipscombe





Vinnick/ HHOF-IIHI

Julie Healy et l'équipe olympique de hockey féminin 2010 du Canada

Les femmes qui veulent se joindre aux domaines essentiellement dominés par des hommes, y compris le monde du hockey, doivent avoir confiance en elles et être fortes, parfois même coriaces.

Mais cela ne veut pas dire qu'elles ne peuvent faire place à leurs émotions, et les émotions étaient plutôt vives parmi les membres du personnel de Hockey Canada réunis dans une salle de conférence à Calgary, Alberta, en juillet dernier pour souligner le départ de Julie Healy qui a occupé le poste de directrice du hockey féminin au sein de l'organisation pendant huit ans.

Trina Radcliffe, embauchée par Julie Healy à titre de responsable du développement du hockey féminin il y a cinq ans, était très émue en se remémorant les nombreuses réalisations de sa patronne qui a joué un rôle primordial dans la croissance inouïe du hockey féminin pendant un peu moins d'une décennie tout en étant une femme confiante et forte qui est un exemple positif pour les autres.

- « Elle est un modèle incroyable et une chef de file au hockey féminin », a dit Trina Radcliffe. « Les autres pays se tournent vers le Canada et se demandent ce que nous faisons pour réussir, et surtout ce que nous avons fait au cours des 10 dernières années pour connaître du succès au hockey féminin.
- « Ce que nous avons fait, c'est compter sur des personnes comme Julie qui ont consacré d'innombrables heures à parcourir le pays, éduquant les gens sur le hockey féminin et livrant les luttes nécessaires pour permettre au sport d'être ce qu'il est aujourd'hui. »

Depuis l'arrivée de Julie à Hockey Canada en août 2002, les inscriptions au hockey féminin sont passées de 61 177 en 2002-03 à 89 625 en 2009-10.

De plus, les programmes nationaux féminins de Hockey Canada se sont développés, regroupant maintenant non seulement l'équipe nationale féminine senior, mais aussi une équipe nationale féminine des moins de 22 ans à part entière qui participe à la Coupe MLP sur la scène internationale, et plus récemment, une équipe nationale féminine des moins de 18 ans qui a pris part à trois Championnats mondiaux féminins des moins de 18 ans de l'IIHF.

Julie Healy affirme qu'en plus des médailles d'or gagnées aux Jeux olympiques d'hiver de 2006 à Turin en Italie et aux Jeux olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver en Colombie-Britannique, voir l'équipe nationale féminine des moins de 18 ans remporter sa première médaille d'or de tous les temps au Championnat mondial féminin des moins de 18 ans 2010 de l'IIHF à Chicago en Illinois a été un fait saillant de sa carrière.

« C'était une excellente équipe avec un excellent personnel et ils se sont vraiment soudés », a dit Julie récemment lors d'une entrevue. « Le fait de les voir remonter la pente... et remporter un championnat mondial en prolongation, de voir l'excitation et la réelle fierté de tous de faire partie de ce programme, cela fait partie de mes plus beaux moments. »

Ce sont des moments inoubliables comme ceux-là et la passion nécessaire pour y arriver qui ont fait en sorte que le fait de travailler presque sans relâche pendant huit ans tout en relevant ces importants défis a valu la peine pour Julie.

« En ce qui a trait à l'acceptation dans la société, je crois qu'il reste encore des défis à surmonter », a dit Julie. « (Mais) les gens commencent à réaliser que c'est un sport excitant à regarder... ce que ces joueuses, ces athlètes, ne sont pas différentes des garçons et des hommes qui pratiquent le sport. »

Au fil du temps, Julie Healy s'associera à nouveau au monde du hockey, probablement comme entraîneure à l'échelle locale, mais d'ici là, elle fait une pause et étudie ses choix de carrière.

« Pour moi, le travail dépend toujours des gens avec qui vous travaillez (et) des gens sur lesquels vous avec un impact », dit-elle. « Je n'ai jamais été du genre à faire un travail simplement pour faire le travail; il faut toujours que ce soit quelque chose qui me tient à cœur. »

Et c'est cette attitude qui a aidé Julie Healy à propulser le volet féminin du hockey vers l'avant et qui sera sans doute un préalable pour celui ou celle qui prendra la relève.

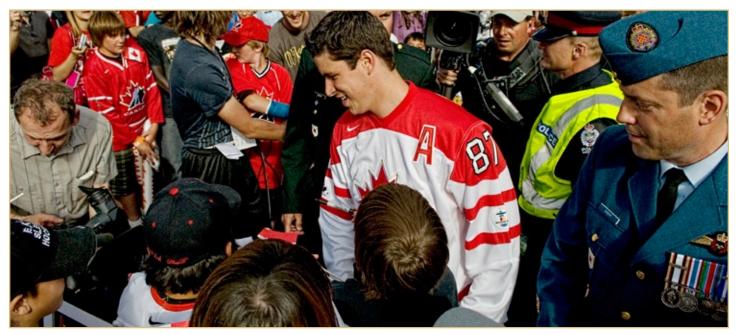
« Ce sera quelqu'un à qui cela tient à cœur, ce sera quelqu'un de passionné », a dit Julie. « Et ce sera quelqu'un qui va certainement poursuivre la lutte pour améliorer le sport pour tous. »

NOTE: Kalli Quinn a été promue à la position de Directrice de l'équipe nationale féminine en septembre 2010. Elle est basée dans les bureaux de Hockey Canada à Calgary.



Les médaillés d'or olympique honorés au gala et au tournoi de golf de la FHC

par Jason LaRose



Sidney Crosby pendant l'événement Le Canada célèbre

Une autre année, un autre gala et un autre tournoi de golf fructueux pour la Fondation Hockey Canada.

L'édition 2010 de la Classique des célébrités de la FHC a eu lieu les 28 et 29 juin dans la Ville des Champions, où les équipes olympiques masculines et féminines gagnantes de la médaille d'or et les gagnantes du Championnat mondial féminin des moins de 18 ans de l'IIHF ont été honorées.

La fête de deux jours a été marquée lundi après-midi par l'événement « Le Canada célèbre », qui honorait les médaillés olympiques du Canada et les membres de l'Armée canadienne. Les profits de l'événement, qui a rassemblé des milliers d'amateurs au Stade du Commonwealth, ont été remis à la Fondation Hockey Canada et au Projet Héros (www.herofund.ca), une œuvre caritative qui offre des bourses d'études aux conjoints et enfants de soldats morts au combat.

C'est à l'événement « Le Canada célèbre » que les équipes olympiques canadiennes et championnes du monde, qui faisaient partie de la Parade des héros dans le stade, ainsi que les militaires canadiens et Mark Messier, ambassadeur de l'événement, ont reçu leur bague du championnat.

« Je ne sais pas combien de fois je vais la porter », lance en riant la capitaine canadienne Hayley Wickenheiser à la Presse Canadienne, regardant la scintillante bague à son doigt. « Mais c'est une très belle bague à montrer. »

« C'est toujours plaisant de recevoir une bague », raconte le héros du match de la médaille d'or Sidney Crosby à la PC. « C'est toujours un très beau symbole. »

Au total, 61 des 64 joueuses et joueurs étaient présents. Seuls les membres de l'équipe masculine Martin Brodeur et Chris Pronger (ailleurs pour un autre engagement) et la membre de la formation féminine Catherine Ward (études à l'étranger) n'ont pas pris part aux célébrations.

Lundi soir, les festivités se sont tenues à l'intérieur, au Marriott at River Cree Resort & Casino, pour le gala annuel de la Classique des célébrités, animé par les voix de TSN, Gord Miller et Pierre McGuire, l'animatrice de SportsCentre, Jennifer Hedger et l'acteur canadien Alan Thicke

Près de 1000 invités, dont les médaillés olympiques Alexandre Bilodeau, Jennifer Heil et Kevin Martin ont participé à la soirée qui comprenait un encan silencieux offrant plusieurs articles uniques des Olympiques, une vente aux enchères durant le gala du souper et une table ronde animée par Gord et Pierre mettant en vedette les joueurs de l'équipe masculine Jarome Iginla et Jonathan Toews et le directeur général, Steve Yzerman,

de même que les membres de l'équipe féminine, Hayley Wickenheiser, Jennifer Botterill et Meghan Agosta.

Dame nature était au rendez-vous à Edmonton mardi lorsque les médaillés d'or, les commanditaires et leurs invités se sont rassemblés au Blackhawk Golf Club and Edmonton Petroleum Golf and Country Club sous un soleil radieux, le thermomètre oscillant autour de 25 degrés Celsius. Le tournoi de golf clôturait l'événement et les joueurs sont rentrés à la maison mardi soir avec leur médaille d'or et leur bague.

La Classique des célébrités de la FHC 2010 a été l'événement le plus lucratif jusqu'à aujourd'hui, permettant d'amasser plus de 700 000 \$. Près de 500 000 \$ serviront à la construction d'une patinoire extérieure au TELUS Field, grâce au généreux don du comité directeur de la Classique, des commanditaires de Hockey Canada et de la communauté d'Edmonton. La patinoire devrait être prête à l'automne 2011.

Le reste des fonds, soit 200 000 \$, sera versé aux programmes de hockey mineur à travers le Canada. La FHC se concentre sur cinq aires de financement, à savoir le développement des habiletés et l'entraînement de qualité, l'accessibilité et la diversité, la santé et le bien-être, le soutien aux athlètes et aux anciens, de même qu'une programmation pour la prochaine génération.



Fin du Sommet mondial sur le hockey Molson Canadian de Toronto

LE COMITÉ DIRECTEUR ET LES PARTENAIRES DU SOMMET EXAMINERONT LES RÉSULTATS AU COURS DES PROCHAINS MOIS



Bob Nicholson, président et chef de la direction, Hockey Canada; Bill Daly, sous-commissaire, LNH; Dave Ogrean, directeur administratif, USA Hockey; David Branch, commissaire, LCH; Pat McEleney, directeur, sport et divertissement, Molson Coors

Le Sommet mondial sur le hockey Molson Canadian

qui aura impliqué plus de 400 délégués en quatre jours se termine jeudi 26 août, à Toronto. Le Sommet était un colloque mondial sur le hockey, attirant des leaders de ce sport de partout et des intervenants afin de laisser place à des discussions et d'améliorer le hockey sur le plan mondial. Pour une couverture complète de l'événement, visitez le www.worldhockeysummit.com.

Le comité directeur, composé de sept partenaires du sommet (IIHF, LNH, AJLNH, Hockey Canada, USA Hockey, LCH et Molson Coors), examinera les résultats des discussions de groupes sur le développement des habiletés des joueurs, le développement du hockey junior dans le monde, l'évaluation de Vancouver 2010, le calendrier des événements mondiaux de hockey, le hockey féminin après Vancouver 2010 et l'augmentation de la participation à ce sport.

Les comptes rendus de l'événement, dont les exposés formels et les résultats des discussions de groupes, seront transmis à toutes les fédérations membres de l'IIHF et aux partenaires du Sommet, permettant ainsi à ces organisations de concevoir leur propre plan d'action.

Les partenaires du Sommet formuleront également leurs recommandations et leur plan d'action collectif et prévoient en dévoiler les détails au cours de la saison 2010-2011.

« Avant le Sommet, nous ne savions pas vraiment à quoi nous attendre, mais déjà, à une journée de la fin, je sens que ce sera un succès », affirme le président de l'IIHF, René Fasel. « Nous avons discuté des problèmes les plus criants de notre sport et nous avons eu de très bons échanges de points de vue devant 300 délégués enthousiastes. Le Sommet aura laissé place à quatre très bonnes journées pour le hockey. La prochaine étape sera d'évaluer les propositions des délégués et de voir si nous pouvons concrétiser les recommandations. »

- « Les discussions tenues au cours des quatre derniers jours ont clairement été bénéfiques pour le hockey à tous les niveaux », mentionne Bill Daly, adjoint au commissaire de la LNH. « La Ligue nationale de hockey est fière d'avoir joué un rôle significatif dans ces discussions et je pense que le hockey de la LNH et de tous les autres niveaux en sortira gagnant. »
- « L'AJLNH est heureuse que les principaux intervenants du hockey aient pris part au Sommet mondial sur le hockey Molson Canadian pour cibler les améliorations à apporter au hockey », explique Mike Ouellet, chef des affaires commerciales à l'AJLNH. « Les joueurs de la LNH jouent un rôle clé dans l'évolution de ce sport partout dans le monde et nous espérons profiter du momentum de cette semaine. Plus particulièrement, nous souhaitons augmenter le nombre de tournois opposant les meilleurs au monde, comme la Coupe du monde de hockey et les Jeux olympiques, où les amateurs peuvent voir leurs joueurs favoris. »
- « Le dernière semaine a été très productive ici à Toronto », raconte le président et chef de la direction de Hockey Canada, Bob Nicholson. « Hockey Canada et les représentants de nos divisions de partout au pays ont été très excités de

prendre part à ce rassemblement pour aborder des sujets, tels que le développement des habiletés et le hockey aux Jeux olympiques, avec les principaux intervenants de ce sport. Nous prévoyons travailler ensemble et bâtir un plan pour améliorer le hockey. »

- « Cet événement a dépassé mes attentes », lance Dave Ogrean, directeur exécutif de USA Hockey. « L'interaction et l'implication étaient à leur maximum chez les divers participants issus de sept entités différentes. »
- « La Ligue canadienne de hockey est très satisfaite du succès de ce Sommet mondial sur le hockey Molson Canadian qui a rassemblé les leaders mondiaux du hockey », explique le président de la LCH, David Branch. « Il a été très stimulant de côtoyer autant de passionnés de ce sport qui visaient tous à l'améliorer, ce qui entraînera sans aucun doute des changements positifs au hockey dans les années à venir. »
- «Molson Canadian était présent au tout premier Sommet Open Ice et continue d'appuyer le développement et l'évolution de «notre sport» » souligne Pat McEleney, directeur des sports et du divertissement de Molson Coors Canada. « Les discussions et débats du Sommet mondial sur le hockey Molson Canadian de cette année devraient avoir fourni des pistes de solutions pour la croissance et l'amélioration de ce sport à tous les niveaux. »

Pour plus de renseignements sur le Sommet mondial sur le hockey, visitez le www.WorldHockeySummit.com . ■



NOTRE PATRIMOINE AU HOCKEY

À la mémoire du grand Kromm

par Gerry Warner - Cranbrook Daily Townsman



Oui, oui. Je sais que c'est l'été et qu'il fait vraiment chaud. Alors y a-t-il un meilleur moment pour écrire à propos d'un sport d'hiver? Et le hockey, rien de moins. Je ne traiterai pas du Ice de Kootenay ou de Scott Niedermayer, peu importe s'ils le méritent. Donc, si cela vous déçoit, vous pouvez cesser votre lecture.

Le sujet de mon article concerne le récent décès d'un héros canadien (et aussi de l'auteur de ces lignes) du hockey qui n'a pas eu l'attention méritée. Il a été le premier entraîneur de hockey canadien à réaliser que les Russes étaient sur la bonne piste et à vaincre la méchante Machine rouge pour gagner un championnat mondial.

Je parle bien sûr de l'entraîneur des Smoke Eaters de Trail, Bobby Kromm, qui a succombé à un cancer en juin dernier, à l'âge de 82 ans, à Trail, la vraie « ville des champions » (oubliez Edmonton).

Kromm est en fait né à Calgary, mais il a passé la plupart de ses années dans le hockey à Trail à diriger les légendaires « Smokies ». De plus, il est un symbole de Trail au même titre que la cheminée de la fonderie Cominco, au sommet de la « colline », comme les habitants de Trail le disent.

Ses méthodes d'entraînement n'étaient pas toujours appréciées et ont causé des frictions avec certains de ses joueurs, mais personne n'aurait pu douter de leur efficacité. En 1961, il mené un groupe de joueurs talentueux, mais inexpérimenté, de Trail au Championnat mondial de hockey amateur de Genève pour vaincre les méchants Russes en finale par la marque de 5-1.

Le pointage, aussi impressionnant qu'il soit, ne dit pas

tout de l'histoire. Ce qui n'a pas souvent été dit, c'est que l'année précédente, les Smokies avaient perdu en finale de la Coupe Allan face aux Maroons de Chatham et n'étaient pas censés prendre part au championnat mondial. Mais Chatham s'est désisté du tournoi mondial pour plutôt participer à une tournée européenne. Les Smokies ont donc été invités (à contre-cœur) par l'Association canadienne de hockey amateur à les remplacer à la compétition. La CAHA a seulement offert aux Smokies un financement symbolique puisqu'elle ne croyait pas que la formation de la petite ville de Trail avait une chance de gagner. Donc, Kromm et son équipe ont fait du porte-à-porte dans la ville de la fonderie et comme on dit, vous connaissez le reste de l'histoire.

Mais il y a plus à dire. Une chose que les décideurs du hockey canadien n'avaient pas comprise à l'époque où ils ont malheureusement sous-estimé les chances de Trail en Europe, c'est que Kromm et les Smoke Eaters étaient l'un des premiers clubs de hockey à avoir affronté les Russes. La première fois que cela est survenu, c'était en 1958, lorsqu'une formation russe a fait une tournée du Canada pour la première fois et joué une partie à Trail contre les étoiles de la WIHL, qui comptaient plusieurs joueurs de Trail. Plus de 5000 partisans ont rempli l'aréna Cominco ce soir-là (dont votre humble serviteur assis dans l'allée). Les habiles patineurs des Russes ont inscrit le premier but dans l'un des matchs les plus mémorables de tous les temps qui s'est soldé par un gain de 6-5 de l'équipe locale.

Ce n'est pas que le pointage était si important. C'est plutôt la façon dont les Russes ont joué, leurs passes précises, leur patinage fluide et leurs incroyables aptitudes athlétiques. Kromm les avait observés et n'a pas perdu de temps avant d'envoyer ses joueurs des Smoke Eaters s'entraîner au gymnase Cominco. Aucun club de hockey ne se soumettait à ce type d'entraînement à l'époque, même ceux de la LNH. Kromm en avait remarqué les bénéfices et avait aussi découvert les faiblesses dans le style de jeu des Russes qu'il a su exploiter lorsque l'ailier Norm Lenardon a soutiré la rondelle d'un défenseur russe pour la loger dans le coin du but et procurer à Trail un deuxième championnat mondial de hockey amateur, la seule ville canadienne à réaliser l'exploit.

Après ce petit à miracle, Kromm a connu une fructueuse carrière d'entraîneur dans la LNH. Il a entre autres dirigé les combatifs Red Wings de Detroit à leur première participation aux séries éliminatoires en huit ans et a été nommé entraîneur de l'année. Il a aussi mené Bobby Hull et les Jets de Winnipeg à un titre de la Coupe Avco, à sa première année dans l'Association mondiale de hockey et a été entraîneur adjoint d'Équipe Canada lors de la Coupe Canada inaugurale.

Toute une feuille de route pour un entraîneur qui a débuté sa carrière comme souffleur de verre chez Cominco.

Lors des mes années à l'université, j'ai un jour croisé Kromm en face du vieil hôtel Devonshire de Vancouver alors qu'il dirigeait les Totems de Seattle de la Ligue de hockey de l'Ouest. Il ne me connaissait pas mais nous avons jasé de hockey pendant au moins dix minutes en face de l'hôtel. J'étais excité.

Bobby, des entraîneurs comme toi, il n'y en a plus aujourd'hui. Tu me manques vraiment. ■



Quoi de neuf à la Fondation Hockey Canada?

ÉVÉNEMENTS RÉCENTS ET PROCHAINS DE LA FONDATION HOCKEY CANADA ET DE L'AAÉC

16 août 2010 Tournoi de golf TELUS Going Fore Gold

Club de golf Redtail - London (Ontario)

14 septembre 2010 1er Tournoi de golf annuel de l'AAÉC

Événement dans l'ouest du Canada Club de golf Lakeside Greens - Calgary (Alberta)

20 et 22 septembre 2010 FHC - Programme Rêve devenu réalité

Offrant financement et accessibilité au sport:

20 - Ajustement de l'équipement pour 50 jeunes de Calgary - NES

22 – Patinage au Dome avec des anciens d'Équipe Canada Calgary (Alberta).

23 octobre 2010 (préliminaire) AAÉC

Événement dans l'est du Canada, Stage de hockey et banquet des commanditaires – Ottawa (Ontario)

Novembre/décembre 2010 (à déterminer) Événement Jean Béliveau

- FHC et Canadiens de Montréal - Montréal (Québec)., détails à suivre

8-13 décembre 2010 Annonce de l'équipe pour le mondial junior, Rêve devenu réalité, AAÉC – Toronto (Ontario), détails à suivre

10 ianvier 2011 Événement des Kings de Los Angeles, de la FHC

Kings c. Maple Leafs Journée Hockey Canada à Los Angeles – Los Angeles (Californie), détails à suivre

Pour participer dans votre région, veuillez contacter le responsable de la Fondation Hockey Canada et membre des anciens d'Équipe Canada, Chris Bright à cbright@ hockeycanada.ca. ■



Anciens des équipes nationales juniors 1990 et 1991

Dernière rangée, de gauche à droite : Dick Todd, Trevor Kidd, Steven Rice, Mike Needham, Mike Sillinger, Jeff Thomas, Karl Dykhuis Première rangée, de gauche à droite : Stewart Malgunas, Jason Herter, Mike Murray, Dave Chyzowski, Chris Snell, Pat Falloon, Scott Thornton

Vous avez gagné le chandail, mais vous n'êtes pas inscrit comme membre des anciens.

Veuillez contacter Norm Dueck à ndueck@hockeycanada.ca pour vous inscrire!